

"Twilight" sur les traces d'Harry Potter

LE MONDE | 14.01.09 | 15h56 • Mis à jour le 14.01.09 | 15h56

C'est le nouvel *Harry Potter*. *Twilight* est une série de romans qui racontent une histoire d'amour impossible entre un jeune vampire et sa petite amie, Bella, qu'il doit protéger de tous, y compris de lui-même. Aux Etats-Unis, où le premier roman est sorti en 2005, l'auteur, Stephenie Meyer, 35 ans, est déjà considérée comme la nouvelle J. K. Rowling, la créatrice britannique d'*Harry Potter*.

Selon les derniers chiffres communiqués par son agent, les ventes mondiales des quatre titres de cette série (*Fascination*, *Tentation*, *Hésitation* et *Révélation*, tous publiés chez Hachette Jeunesse en France) s'élèvent à 34 millions d'exemplaires à ce jour. Un dixième seulement des 325 millions d'*Harry Potter* vendus dans le monde, mais la série du jeune sorcier comprend sept volumes et existe depuis douze ans.

Le film *Twilight*, de Catherine Hardwicke (le premier de quatre longs métrages), a déjà été un immense succès au box-office aux Etats-Unis (le plus gros succès pour une major indépendante, avec 181 millions de dollars, soit 137 millions d'euros). En France, sa sortie en salles le 7 janvier a dopé les ventes des livres, qui ont franchi le cap du million d'exemplaires.

Le film a réalisé 686 713 entrées (chiffres du dimanche 11 janvier) dans le pays, pour sa première semaine d'exploitation. La sortie de *Twilight* s'accompagne d'un bouche-à-oreille sur Internet qui amplifie le succès. *"On aurait pu faire toutes les têtes de gondole du monde, on ne serait jamais parvenu à un tel résultat. Cela marque un tournant dans la manière de vendre un livre"*, estime Cécile Térouanne, son éditrice chez Hachette Jeunesse.

Tout a commencé par un rêve, une nuit de juin 2003. Stephenie Meyer, mormone de l'Arizona, rêve qu'une très jeune femme parle, dans une clairière ensoleillée, à un homme magnifique dont le corps semble irradier une étonnante lumière. Ils sont passionnément amoureux, mais le jeune homme, hélas, est un vampire frissonnant d'émotion à l'odeur de sa frêle compagne mais qui doit pourtant résister au désir de la tuer. Impossible pour Stephenie Meyer de ne pas coucher ce rêve sur le papier.

En trois mois, les quelques pages de cette femme au foyer, mère de trois petits garçons, se transforment en *Twilight*, roman de science-fiction pour jeunes adultes. Sans plus attendre, Meyer se met à la recherche d'agents littéraires sur Internet. L'un d'entre eux lui répond aussitôt et décroche un contrat pour trois livres moyennant 750 000 dollars, au département "jeunes adultes" de la prestigieuse maison d'édition Little, Brown. Meyer avait espéré, au plus, 10 000 dollars pour rembourser sa nouvelle camionnette... Rien ne préparait cette femme née en 1973 à être la nouvelle idole littéraire des adolescents américains, elle qui dit ne

jamais avoir vu un film d'action violent, ou une quelconque scène érotique.

Mais voilà que *Twilight* se catapulte au cinquième rang de la liste des meilleures ventes pour jeunes adultes du *New York Times*. Bien que la critique soit d'abord partagée - l'intrigue n'est pas assez étoffée, les dialogues trop dramatiques -, les librairies américaines choisissent Stephenie Meyer comme "*l'un des nouveaux auteurs les plus prometteurs de 2005*". Le *School Library Journal* résume ainsi le phénomène : "*Réaliste, subtil, succinct et facile à suivre... Les lecteurs mourront d'envie d'y plonger leurs dents.*" Le site Amazon.com nomme *Twilight* "*meilleur livre de la décennie... jusqu'ici*".

COUP DOUBLE POUR HACHETTE

En un clin d'oeil, Meyer transforme le livre en série, et à *Twilight* (en français *Fascination*), succèdent *Tentation* (2006), *Hésitation* (2007) et *Révélation* (2008). Dès août 2007, *Hésitation* vole la première place à *Harry Potter* dans la liste des meilleures ventes établie par *USA Today*. Trois ans plus tard, les quatre volumes de la série ont été vendus à 25 millions d'exemplaires, en 37 langues. A lui seul, le quatrième volet est publié à 3,7 millions d'exemplaires dès sa première parution aux Etats-Unis. Et, en vingt-quatre heures, plus de 1,3 million de livres sont liquidés - un record absolu pour Hachette Book Group USA.

Chez Hachette Livre, c'est peu dire que l'on se frotte les mains, car Stephenie Meyer permet au groupe d'être épargné par la récession qui frappe le secteur aux Etats-Unis, mais aussi d'engranger des bénéfices dans les pays anglo-saxons et en France, où il est son éditeur unique. Le numéro un de l'édition française (cinquième groupe mondial) a effectivement fait coup double. Dès 2005, il avait acquis les droits de *Twilight* via sa filiale Hachette Jeunesse, avant de devenir propriétaire de Little, Brown, la maison éditrice de Stephenie Meyer aux Etats-Unis, grâce au rachat de Time Warner Book en février 2006.

En France, le succès a été un peu plus lent à venir que dans les autres pays européens, où *Twilight* a déjà fait un malheur, que ce soit au Royaume-Uni (environ 5 millions d'exemplaires vendus) ou en Allemagne, où il est publié chez Carlsen, en Espagne, chez Alfaguara, en Italie, etc. En France, le décollage des ventes remonte à l'automne 2008, avec la parution du quatrième tome de la série, *Révélation*, en septembre. Le tirage, initialement prévu à 100 000 exemplaires, a été doublé en vingt-quatre heures.

Stephenie Meyer a annoncé sur son site que *Révélation* serait le dernier volume. Elle devait publier un cinquième titre, *Midnight Sun*, reprenant l'ensemble de l'histoire vue par Edward le vampire. Mais, confié en lecture à des proches, le manuscrit s'est retrouvé diffusé sur le Net, et Stephenie Meyer a préféré tout arrêter. Un projet d'encyclopédie *Twilight* pourrait toutefois voir le jour, afin de sevrer les fans de la série. Pour l'instant, l'auteur souhaite faire une pause dans la saga.

En dehors de *Twilight*, l'Américaine a écrit un autre roman de science-fiction, pour adultes cette fois. Publié en mai 2008 aux Etats-Unis, il est lui aussi entré dans les listes de meilleures ventes. Il a paru en octobre 2008 en France sous le titre *Ames vagabondes* chez JC Lattès, aussi filiale d'Hachette.

Comment la jeune femme explique-t-elle son succès ? Elle fait d'emblée référence à J. K. Rowling et à la manière dont elle a transformé l'industrie du livre : les enfants du monde entier sont désormais prêts à lire des romans de plus de 500 pages, et les adultes se sont mis à lire des livres "pour enfants". Stephenie Meyer ne se pense pas écrivain. "*Je sais raconter des histoires, dit-elle, mais les mots ne sont pas toujours parfaits.*"

Alain Beuve-Méry et Lila Azam Zanganeh

Article paru dans l'édition du 15.01.09

Le Monde.fr